

"PARFOIS"

Parfois

*il suffit un regard,
un seul mot,
ou une caresse légère,
un sourire en douceur,
ou une belle rigolade,
ou un peu de tendresse
pour te rendre heureuse,
mon amour.*

"INSEPARABLES"

Nous sommes :

*la phalène et le feu,
le tonnerre et la foudre
le sable et la mer
l'aube et son jour.*

*Si la jalousie, depuis toujours,
ronge ton âme sans espoir,
si c'est vrai que tu m'aimes encore,
il faut que tu saches
que nous sommes
le droit et le revers
de la même monnaie:
inséparables.*

“GIULIO & MATTEO”

***Vous êtes le sourire
de mon univers.***

***Vous êtes la lumière
de ma terre.***

***Vous êtes les étoiles
de mon ciel.***

***Vous êtes le feu
de mon âme.***

***Tous les deux,
vous m'avez
donné la vie,
deux fois.***

"LA POUILLE"

*Maisons blanches de pierres,
brulées sous le soleil,
comme des os de seiche
parsemés dans une mer verte
d'oliviers séculaires.*

*Villages étendus au sommet
sur les collines rocheuses
comme des voiles candides.*

*Terre des sarasins,
beaux yeux noirs de femmes,
avec leur charme d'orient,
jolies filles ardentes
de la Magna-Grecia.*

"ILLUSIONS"

*Pense pas à l'avenir
si ton demain est incertain.*

*Ne te remire pas au miroir
sans te moquer de toi.*

*Ne parle pas à ton cœur
si tu ne sais pas quoi dire.*

*Ne pose pas de questions,
je ne veux pas te mentir.*

“ETRURIA”

*Douce Toscane,
gloire de l'art
de la Renaissance,
source musicale
de l'idiome italien.*

*Rangée de cyprès verts,
déposés sur les collines,
comme des mains suppliantes
tendues vers le ciel
pour invoquer: «mon Dieu!».*

“JE VOUDRAIS”

*Je voudrais voir un jour
juifs et arabes
partager un pain à table.*

*Je voudrais voir les riches
moins gras, et le pauvres
moins désespérés.*

*Je voudrais voir des blancs
servir des noirs à table
dans un film américain.*

*Je voudrais voir un loup
baisoter un agneau.*

*Je voudrais vivre cents ans
pour jouir de ce jour.*

*Mais je voudrais que ce jour
soit déjà demain.*

“PÈRE NOËL”

*Père Noël arrive sur son chariot
pour déposer ses paquets pleins de rubans,
sous les sapins décorés de lumières
et de boules dorées et multicolores,
dans la splendeur, près des cheminées.*

*Et il s'arrête à chaque jolie maison
qu'il retrouve sur la liste des enfants,
pour satisfaire à chacun son désir,
déjà exprimé par les petites lettres.*

*Qui sait pourquoi, en descendant sur terre,
Père Noël ne s'arrête jamais
juste en face d'une baraque en carton,
pour laisser un paquet, une friandise
aux enfants pauvres, aux vieux abandonnés.*

*Ce sera, peut-être, car les pauvres malheureux
n'ont pas de maison et n'ont pas de cheminée,
n'ont pas de lumière et sont sans adresse,
n'ont pas de pain et sont sans amour.*

Ils ne savent pas écrire de jolies lettres.

"MAL D'AFRIQUE"

*L'aube s'éclaire
sur la savane Masàï,
regarde autour de toi,
tu rêves le paradis.*

*Le soleil couchant
plonge dans l'océan
et la brise légère
caresse la nuit africaine.*

*Sur la plage solitaire,
ou le sable gémit,
dans les palmiers
flexueux dans le vent,*

*sous un ciel étoilé
qui tu peu caresser,
je m'endors balancé
par les voix de la mer.*

*Ecoute: les cris profonds
des anciens «balafons»
frappants soudain l'air
vers l'espace infini,
sur l'onde des messages,
dans l'aube tropicale.*

Réveille-toi!

*Domage, c'était un rêve,
seulement des émotions.
C'était le «mal d'Afrique».*

“SÉNILITÉ”

*Approché à un mur blanc de pierre,
un vieillard reste assis sur sa chaise,
le dos penché, accroché à son baston,
la tête blanche, tremblant sans repos,
émacié est son corps consommé.*

*Dans sa bouche édentée serre une pipe,
le regard éteint, fixé dans le vide,
la tiédeur de l'automne au soleil,
triste il pense aux beaux temps perdus.*

*La chaleur d'un rayon de soleil,
faible, chauffe sa source de vie,
mais il est sourd et aveugle et il regrette :
son calvaire monte toujours, à l'infini.*

*Vivre est inutile, des jours de vie en plus ;
mieux se réjouir un peu, à chaque jour.*

“REVE”

*Je rêve un monde d'amour
de paix et fraternité,
sans plus de guerres,
sans plus de famine.*

*Je rêve un avenir de sérénité
qui puisse éclairer mon chemin
et m'accorder de jouir de ma vie.*

*Je rêve mon île tropicale,
avec ses plages vierges,
le soleil brulant et la mer turquoise,
amours exotiques, parfums enivrants.*

*Et le jour où j'arrête de rêver,
ma pauvre vie, n'a plus raison
d'être vecue.*

“SOUTIEN”

*Comme deux colonnes
anciennes, désormais,
noircies et rongées
par le temps,
nous restons en équilibre,
appuyés de travers
pour nous tenir debout.*

*Si tu tombes,
je perds mon soutien
et je tomberai abattu,
en bricoles.*

“DONNE-MOI TA MAIN”

*Donne-moi ta main,
aide-moi à marcher
vers le destin
qui nous amène au bout.*

*Donne-moi ta main
pour me conduire ailleurs
à travers notre vie
chargée de souffrances.*

*Donne-moi ta main
pose-la sur mon cœur
las de souffrir.*

*Et, lorsque viendra mon jour,
reste à mon côté,
ne me quitte pas
et pose, enfin, ta main
pour serrer mes yeux,
pour toujours.*

“FÉLICITÉ”

*Le chant des oiseaux
la voix des rivières
l'odeur de la mer
la couleur des fleurs
la lumière des étoiles
un croissant de lune
la chaleur du soleil
le baiser d'une fille
le sourire d'un enfant
un rêve accompli
un amour consommé.*

*Ça c'est la félicité,
ça c'est la vie.*

finito di stampare nel mese di luglio 2008
a cura dell'autore
presso la Tipografia "Emmeci Grafica"
Locorotondo (Ba)